L'Abeitte de la Regoverte-Origans www prleams bee publishing co. LIMITER

323 Ibe 46 Engrand, age

FOUR LES TITLES ANNONCES DE SEMANDES, VENTES, LACATIONS, ETG. IN SE SOLDENT AU PRIX REDUIT BE AN GENTS LA LIGNE, VAIR MNE AUTRE WASE OU JOURNAL.

# EMPERATURE.

Du 22 novembre 1911.

Thermomètre de E.Claudel,Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade

7 n. du matin. . 54 P. M..... 15 

# Les relations angloallemandes.

l'affaire marocaine.

les milieux libéraux, où l'on sortant plus que par troupes et de là.

L'écho de ces préoccupations pour lui échapper. gleterre à Vienne, où celui-ci cri- nées de l'histoire naturelle.

iat pabliée." lement responsable.

nion publique se tiendra mainte. d'un cheval. mant sur ses gardes et ue se lais-

culation et considérées comme exacter, l'émotion et la colère pabliques pravent être telle que le gouvernement se trouve débordé.

It a terminé en disant que. came a rico one solution satisfaleante, li espérait voir rapide ment se dissiper l'atmosphère de . soupçons qui pèse sur les rapporta anglo-allemanda.

#### LA

## Bête du Gévaudan.

phique de premier ordre.

nex Communes. Répondant à un de forte taille, et c'est probable fameux Vacher. l'égorgeur des député, sir Edward Grey a dé- ment des loups affamés qu'eu- petits bergers. claré qu'il saisissait avec em- rent affaire les gens du pays qui pressement cette occasion de se défendirent avec succès con-

que de l'Allemagne. "Oette in- taille d'un veau ou d'un ane. Il tre et de la mutilation. serview, a déclaré le ministre des avait le poil rougeatre, avec sur Assurément, durant ces années affaires étrangères, est une in- le dos une barre noire depuis les terribles, il y a eu des méfaits de vention. Sir Francis Cart épaules jusqu'à la queue : la tête loups, exagérés par l'imagination wright n'a jamais donné de pa- cnorme et a-sez semblable à celle populaire. Il est possible aussi reille interview et n'en a jamaie d'un cochon; la gueule toujours que de mauvais plaisants se médie française il se trouva pas. toute cette pompe qui pouvait en connaissance avant qu'elle béante, les veux étincelants, les soient amusés à faire peur aux Quant au violent discours de des cornes : le poitrail blanc et atroces, accomplis avec ce luxe perdre un peu de sa véri donner pour cela un grain de oreilles courtes et droites, comme gens attardés. Mais ces crimes M. Mac Kenna, qu'on a pu lire fort large, la queue longue et de sauvagerie, et sous une forme table personnalité, mais tou mérite de plus!" Le Figaro de Jeff.", une amusante farce meton Allemagne, il set du à l'errent : tournie, avec le bout blanc et qui rappelle le passage des sadid'une agence, qui télégraphia en très gros : les pattes de derrière ques assassins, ont certainement gique suffisant à attirer la foule. bloc à Berlin le discours et les fort grosses et fort longues, celles été l'ouvre d'un monstrueux commentaires d'un journal de de devant plus courtes et couver- aliéné, d'un sinistre précurseur Paris, en attribuant au ministre les d'un long poil : six griffes à de Vacher, déjà nommé et du cédes réflexions dont il n'était nul- chaque patte. Certains disaient lèbre Jack l'Eventreur. que les pieds de derrière étaient Le professeur Puech fait re-

turel que des difficultés aient contre elle, les louvetiers accou- pliquent facilement." On comentre entre ce paye et une autre, une de toutes les autres provin- prend alors-pourquoi, quand une aurgi entre ce pays et une autre ins de toutes les autres provin- prend alors-pourquoi, quand une paissance, à propos d'une réelle ces, et même de Normandie, la battue s'organisait dans une rédivergence de politique à un mo- Bête du Gévandan, dont le nom gion, le fantastique animal s'emment donné. Si les faits ne sont seul faisait trembler les gens dans pressait d'aller ailleurs; on n'est pas exagérés ou dénsturés, je leur maison, échappait à toutes plus surpris du dédain de la Bête que c'était là la menue monnaie tonnante idée d'introduire Chéru- prochame. crois que le gouvernement sers les recherches, plus heureuse que pour tous les appâts empoison- de la gloire. Au demeurant, le bin chez Almaviva, sous le tra-

toujours capable de triompher les vrais loups, qui périrent au nés disposés avec une telle abon- succès de l'authentique Figaro vestissement d'un second Figade ces difficultés, mais ei de faus nombre de cent cinquante deux | ne que l'air en était empuanti: ne faisait que gagner à la multi- ro, luttant avec l'autre de ruses ses pouvelles sont mines en cir pendant les trois années de cette on devine pourquoi les troupeaux plication de tous ces bâtards. terreur, dont la France entière, ne furent pas plus ravagés pen-S'entretenait.

avoir peur. l'ai dit que soixan ! tout, on n'éprouve plus d'étonnetives de cet animal mystérieux, s'attaque uniquement à des femmaintenant que l'affaire maro. Ces meurtres eurent lieu, le plus mes, à des enfants, à des jeunes souvent, dans des conditions hor ! filles, ces vic imes ordinaires des ribles. La Bête ne dévorait pas fous sadiques. les femmes, les jeunes filles ou ment un effrovable plaisir à leur officielle de la Bete, il ne tut plufaire subir des mutilations dénos question d'elle. tant un funeux amour du sang | "Ce jour-là, le 19 juin 1767 une passion folle pour la souf- Jean Chastel, dit le "Masque"

Les historiens et les romandins et coupa la tête, ainsi qu'à gé de de x balles benites, lorsiers se sont également occupés une fillette du ha neau de Mialas | qu'il vit venir à lui la Bête, la nces, attola une province entière, Paulhac, le cadavre d'un petit la Sainte Vierge, termine ses et contre laquelle plus de vingt berger, dont les yeux et les joues prières, puis referme son livre le mille hommes prirent les armes avaient été arrachés; le pauvre met dans sa poche, retire ses lu-Porcher, curé de Saint Martin par un boucher, et il avait, en La Bête ne bouge pas ; elle semde-Boudaux, a réuni dans un outre, les genoux disloqués. A ble attendre. Le chasseur, qui l'a gros volume tout ce qu'il a pu la petite Mourgues, âgée de fort bien reconnue, la vise à l'élécouvrir sur cet animal extraor- douze ans. le monstre arracha paule et tire. La Bête reste imdinaire, qui massacra près de les seins, ouvrit le ventre et mobile. "L'île était morte." soixante personnes. - et il est coupa la tête. La femme Gervais, | C'était le moment de fixer sa bon de noter au passage que cet de Sant-Juéry, étant allée cueilabbé Porcher, devant le refus des lir des herbes dans son jardin, fut négligea de le faire, mais on enéditeurs de publier son ouvrage, traitée de même. Près de Saint- voya Chastel à Versailles, pour v est fait typographe, impriment, Alban, dans une prairie, on de montrer l'animal au roi, puis à rocheur, et qu'il est parvenu, au couvrit le cadavre d'une jeune des savants. Par malheur, la chaorix d'une persévérance inouie, à l'tille du bourg, complètement vide leur amena pendant le trajet une terminer ce livre plein d'érudi-tion, constituant, à tous les points les étaient atrachées. A trois fallut enfouir la Bête sans l'exade vue, une curiosité bibliogra- autres jeunes filles, dont une de miner. On assure pourtant que Servilanges et deux de Ventué Buffon, la vit, et déclara que ce On voit là comment apparut jouls, le cour fut tiré hors de la n'était qu'un énorme loup. L'opinion publique angiaine -oudainement la Béte du Gévau- poitrine. Le 22 janvier 1765, on n'ignore pas qu'actuellement, en dan, on la suit dans tous ses cri- ramassa, proche Chabanolles, aux Allemagne, c'est à l'Angleterre mes, on a le témoignage de ceux limites de l'Auvergne et du Gé-tendu loup, on n'entendit plus jaqu'on attribue le prétendu échec qui l'aperçurent, des gens coura- vaudan, la tête de Jeanne Tana- mais parler de la Bête du Gévaude la diplomatie allemande dans genx qui ne craignirent pas de velle : le corps, auquel les seins daniet les meurtres cessèrent défilutter contre elle, de ses victimes, manquaient, fut retrouvé, enfoui nitivement. Si solide qu'apparais-

craint une nouvelle et plus coû- bien armés, des qu'ils devaient Ces exemples suffisent. Ils jus- et permet de penser que le mys-teuse course aux armements, s'éloigner de leurs villages. Les tifient amplement la terreur qui tère n'est pas absolument éclairei. cause un grand malaise, et l'on dates y sont scrupuleusement régnait dans tout le Gévaudan. est décidé à dissiper par tous les mentionnées, et l'on apprend que Mais ils rendent le mystère plus moyens le malentendu. On va c'est dans les premiers jours du profond encore, car le plus féroorganiser des voyages, des con- mois de juin 1764 que cette Bête ce des animaux ne se livrerait pas férences; on parle, pour 1913, frénétique essaya de tuer et de à ces mutilations, à ces saignées atane exposition anglo-alleman- | déchirer une hergère de Lango- | ravantes, à ces fantaisies sanguigne, laquelle fut assez heureuse naires, qui sembleraient explicables, imputées à un fou sadique cet parvenu il y a quelques jours C'était, sans doute, d'un loup et meurtrier, tel que l'était le trop

plorable. Le premier est une soi l'acun augmenta son propre thèse, à la fois si ingenieuse, et si disant interview de sir Francis danger, et on en arriva à établir pleine de vraisemblance. Pour Cartwright, ambassadeur d'Au. un portrait défiant toutes les don- lui, le doute n'est pas possible la Bête du Gévaudan était un tiquait très vivement la politi- 11 s'agissait d'un animal de la homme, un maniaque du meur-

J'espère, a-t-il dit, que l'opi- garnis de sabots, comme ceux marquer que si l'on accepte son

dant ces années d'effroi qu'ils ne Vraiment, il y avait de quoi l'avaient été auparavant : et, surte personnes environ furent vic- ment, en voyant que le monstre

les enfants qui tombaient sous! Ce q'il y a de singulier, ce ses coups. Elle prenait seule | pendant, c'est qu'après la mort

Ce jour là le 19 juin 1767. dont le nomest resté célèbre en A la petite Pélissier, qu'elle ces contrées, était posté, tout tua le jour de sa première com seul, à la Sogne d'Auvert, près munion, la Bête arracha les intesso de Saugues, avec son fusil char-

nature. Dans le Gévaudan, on

Quoi qu'il en soit, à dater du jour on Chastel eut mis à mort ce pré-Cette situation, surtout dans de ces centaines de paysans, ne dans la terre, à deux cents mètres se la thèse du fou sadique et assas sin, ce fait laisse place an doute

# Le voyage de Figaro.

riage de Figaro", s'inspirèrent témérairement de l'éblouissante comédie et en tirèrent d'assez sinque, après la soirée du 27 avril Foire, où il s'installa, risquant de considération extérieure sans me A défaut du vrai, on voulait un me la manière, et celle de Desti, journaux Figaro, fut-il de pacotille. A ce val ne valait pas celle de Beaujeu-là, il s'alourdissait et devenait marchais. vulgaire : comment les directeurs . On imita tant, on continua tant de spectacles eussent-ils cepen- de Mariage de Figaro" que la dant résisté au public, qui l'exi- scène même où il avait été créé hypothèse. " la plupart des parti- geait, même de qualité médio- suivit à son tour cet exemple. cularités un peu déconcertantes cre? Il n'était point de scène qui Cette fois, je pense. Beaumar Le programme de l'Orpheum sera pas émouvoir par des infor- Quoi qu'il en soit, narguant les révélées dans l'histoire de la mys. n'eût son Figuro, jeté dans des chais se fût un peu faché, et il v dans lequel paraissent plusieurs mations mensongères. Il est na chasseurs, les dragons envoyés térieuse Bête du Gévaudan s'ex. aventures extravagantes, faites avant de quoi. Mais on était en excellents artistes est un des meil-

C'est ainsi que le i juillet 1784, à la foire Saint Laurent. le théatre des Grands Danseurs du Roi, diimpresario prompt à saisir l'ac-Figaro ", agrémenté d'un ballet, et même d'un " combat naval " M. Nicolet, malgré son flair s'é tait laissé devancer par un "Re pentir de Vigaro", mais il cut pui dire, selon une formule future, qu'il habillait mieux ". Il né-l diens, ingénieusement soumis par tin, M. Closset, Stebel, Mile Syl. aurait manifesté l'intention d'aslui à mille tentations de fautes vestre. devant s'expier, et il n'avait pas Le rôle de la poétique et réveu ! Aucun témoin, à part coux reciers se sont également occupés une filette du nameau de Shaias qui la sont de la célèbre et terrible Bête du sette, paroisse du Malzieu. Le vraie Bête. Tranquillement, de la célèbre et terrible Bête du sette, paroisse du Malzieu. Le vraie Bête. Tranquillement, le homme en tous genres, un cerqui y a obtenu samedi trévaudan, qui, durant trois an Destival plus franç des succes. n'avait pas ménagé les sur Mme Lavarenne, qu'on nous seiller spirituel le Rév. D. Fix. prises aux spectateurs. C'était en passe ici le lieu commun, possé. Beattie a déclaré qu'il n'avait pas Alger que se passait cette suite de le physique de l'emploi ; à la d'aveux à faire et qu'il mourrait imprévue du "Mariage" dont tous grâce, à l'élégance de sa person, innocent. les personnages se trouvaient être ne s'allie la distinction de son ta captifs des corsaires barbares lent. ques. Une vague ébauche d'une Samedi son. Mignon, avec ce soit maintenant que plus tard, idée philosophique, au demeurant Mile Cortez dans le rôle princi. Je me rends compte qu'il est intefacile : le comte Almaviva, n'a- pal et Mlle Korsoff dans celui de tile de chercher à faire renvoyer vant point de talents utilisables. Philine et tous ses titres étant devenus. Les chœurs, l'orchestre, le bal. Ce ne serait que plus du pour fort vains, était le prisonnier le let so t parfaitement disciplinés le vieux. plus dépourvu. Le Dr Bartholo et seront à la hauteur de leurs soignait les chevaux, Bridoison taches, le très habile chef d'orétait employé à la basse cour chestre, M. Kochs, veut qu'eux Doublemain surveillait le tourne aussi qui auront été à la peine broche. Bazile postulait le poste soient à l'honneur d'espi n du sérail, la comtesse! et Suzanne étaient bien trais Mile Korson et Mile Lavarens poussé une demande en mariage tées, valant leur prix d'es ne les deux chantenses légères qui lui était faite par un nommé claves. Mais Figuro avait con qui rayonnent d'un si vit éclat. Dominique Benin, agé de 22 ans. servé sa gaieté et il cherchait à sar notre scène de la rue Bour ce dernier a tiré deux comps de emprunter parfois le tour d'esprit hon, ont honoré hier le journal, revolver sur elle, hier son. Un de son modèle. "On demande à de leur visite, elles étaient as des projectiles atteignit a malt'acheter, lui disait son maître, compagnées de Mme Fador heureuse à la tête et elle succom-Hassan; vous autres, Européens, Camoin, u e ex-pensionnaire de ba quelques minutes plus and. vous n'êtes point habitués à être notre thélare lyrique qui y eut. ainsi vendus? -- Nous venons elle aussi, bien des rayonnepourtant, répondait Figuro d'une ments. contrée où tout se vend, les pla Le journal a resu également ces, les honneurs. l'amour. l'es ples cartes de Mile Sylvestre et de

prit et quelquefois jusqu'à 1. jus. M. Beckmans. tice". Avec cette humeur là Fi garo avait tôt fait de rendre son sort assez supportable, intriguait, comme en Espagne, s'introduisait aupres du dey, se rendait in dispensable, gagnait largement L'amusante comédie Get rich On devait s'occuper, en ce mo, sa faveur et s'étant octroyé le quick Wallingford' jouée cette ment, de Beaumarchais, de di. comte comme esclave, se plais semaine au Tulane par une excel verses façons. Pendant qu'on i sait à son tour à l'inquié lente troupe attire un public plaidait un curieux procès d'his, ter, en se montrant galant en nombreux à chaque représentatoire théatrale, M. le docteur An. vers la comtesse. Mais, bon tion. expliquer sur deux incidents tre de semblables attaques. Mais naire vient d'être émise par le gelo Seligmann faisait une peti. prince. l'igaro obtenait la La semaine prochaine, "Escu qui, au cours des négociations la femme de Langogne ayant fait professeur Puech, de la Faculté te découverte, à tout le moins grâce de tous ses compagnons, se Me" sous la direction de M. ranco allemandes, ont produit le la Bête une description épou-en Allemagne une impression dé- vantable, l'imagination aidant a bien voulu communiquer sa la produie de médecine de Montpellier, qui des comédies foraines qui, après le petit serpent ayant été fait Les habitués du Pulane peu-les Allemagne une impression dé- vantable, l'imagination aidant de médecine de Montpellier, qui des comédies foraines qui, après le petit serpent ayant été fait Les habitués du Pulane peu-thèse à la fois si ingénieuse et si il pas perdu son temps, en Alger, i d'aujourd'hui. On pouvait repartir pour l'ambassade d'Angleterre, voyage regulières moutures. On peut dire tardé par la tempète et les pira tes. "Ah! Monseigneur, s'écriait 1784. Paris fut pris d'un vertige Figaro en pensant à son court figaresque". Figaro fut partout, pouvoir, que le cœur de l'homme eut tous les honneurs, connut est un grand traitre! Ne me suistoutes les popularités. De la Co- je pas un instant enorgueilli de ser, malgré lui, au théâtre de la bien, à la vérité m'attirer quelque

> leurs, et acceptait assez philoso mille antres choses. Et ce furent plie en matinée et le soit. phiquement ces imitations ingés les Deux Figuro." où Martelly. Un programme très intères nues ou brutales : il considérait auteur et comédien, avait eu l'és sant est préparé pour la semaine

et de fourberies. Chérubin, valet de comédie ' Chérubin, plein de sang froid préparant laborieuse. ment ses ripostes!.... Martelly rigé par l'avisé M. Nicolei, pouvait peut-être passer, en son temps, pour un homme de théàtual té, donnait "le Voyage de tre, mais il n'avait surement pas le sens poétique bien développé. Theâtre de l'Opera. La seconde représentation de le ct le père du condamné tait pas encore dans la période Faust aura lien ce son à l'Opéra d'économie qui le faisait rattia avec, nous l'avons déjà dit, une damné, a formellement de neuti per en amendes la majeure partie distribution partiellement nouvel. les rapports de certains journaix des appointements de ses comés le Faust, M. Conrad; Valen à sensation, suivant lesquels il

reculé devant les frais. Il s'était se Marguerite, il va sans dire, se quis par la loi, n'assister : à l'éadressé à l'un de ses acteurs habi- ra rempli par Mile Lavarenne l'extrocution du meurtrier. le homme en tous genres, un cer- qui y a obtenu, samedi dernier, le; Au cours d'un entretien qu'il a

#### TULANE.

### CRESCENT.

Les artistes qui jouent à la per fection "The Goose Girl" ne pa raissent que devant des salles combles. C'est un des beaux succès de la saison au Crescent La semaine prochaine l'affiche de ce théâtre portera "Mutt and

nages rendus populaires par les

La vente des places commen ecra dès ce matin. 🕟 🥬

### ORPHEUM.

-- Certainement. Madame au-

rait bien fait de sortir plutôt.

### Le dernier jour de Beattie,

Richmond, Vie. 22 novembre -Henry Clay Beattie, le seune meurtrier qui sera électrocuté vendredi matin à la pointe du jour dans le pénitencier de Richmond, a reçu cet après midi la communion du pasteur de sa famille, le Rév J. J. Fix, de l'égliglise presbytérienne de cette vii-

Etalent présents dans le chapelle de la prison le Rév. Benjamin Dennis, de l'église épiscopa-

Douglas Beattie, frère du cons sister à l'exécution.

eu dans la sonée avec son con-

· Je dois mourir un jour oa l'autie, a dit Beattie, aussi bien que 'exécution

#### Drame de l'amour.

Waltham, Mass, 22 no. embre Mlle Geneviève Natoll une

#### **L'ABEILLE**

NOUVELLE-ORL MANS.

Trois Editions Distinctes Edition Onotidienne.

Edition Hebdomadaire.

Edition du Dimazele

DIATARUE

EDITION OUOTIDIENNE Pour les États-Unis, port compris

512 .. Us as | \$6..... 6 mels | \$5................. Pour le Mecique, le Canada et l'Etranger port comprise:

\$15.15.. Un an | \$7.55..6 moie | \$2 80..2 moie

EDITION HEBDOMADALEE Paraissantie Samedi matin

Pour les Blate-Unia, port compris 3.60 .. Un an | \$1.50 .. 6 mote | \$1.00 .. 4 mete

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger \$4.05 .. Un an ; \$2.05 .. 6 mote : \$1.25 .. 4 mo Les abonnements partent du ler et du 18 de shaque muit.

SECURATION DU DIMANCHE Cotto édition étant comprise dans actre edition quotidienne, nee abennie y ent des fireit. Les personnes qui venient s'y abennes poivents ad resser aux marchands.

TENITES SUB, EXPERSS. MANDATS-POSTATA. ou ... pas

L'ABBILLE DE LA N. O.

LB

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR JACQUES BRIENNE

DEUXIÈME PARTIE

AUTOUR DU MYSTERE.

L'averaion de Vafentine pour son mori était incormontable.

-Je me trouve en présence prit un air consterné. d'on phénomène très curieux, se dissit à lui même le bon doc-difficile pour lui. Quelle figure

mie de médecine. "Une femme déteate le marigai avonez tout de même que je ne l'a outragée d'une manière indi mérite pas pareil affront.

appui qui lui restait. son être tout entier en reste torte.... ébranié. La baine du mari s'exaspère, et c'est à lai qu'elle veut ami.

faire porter le poida du malheur 🦠 dont elle est accablée. "Phénomène étrange, mais après tout explicable! La femme : ... Est ce que vous trouveriez de femme, une de ces histoires est une créature si bizarre ! La benucoup de femmes qui n'ausensibilité la domine. Elle n'est raient pas pardonné ? que sentiment et contradiction!, -Faites vous une raison, mon Ainsi raisonnait le docteur garçon.

Mantelet. Il fit part au mari du resultat re.... de ere conversations avec madame Dormeuil,et de la théorie par laquelle il expliquait cutte aver-

sion grandiseante. - Voyez vous, mon cher, il n'y a ried à faire, qu'à laisser agir le

temps. " Elle pe vent pas vons voir. Vous risqueriez de provoquer des troubles graves, si vous pas-Blez ontre. ... Abstenez-vous done de tou-

te vieite. C'est la faculté qui vous le conseille et au besoin vous l'ordonne.

La situation devensit vraiment | Dormenil.

faire devant les étrangers ? 11 dit avec une émotion qui "J'en ferai un jour le sujet d'une communication à l'Acade- n'était pas entièrement jouée :

gne. Elle est privée tout à coup "Me traiter ainsi, même dede l'affection de son père, le seul vant les domestiques !

-Je le sais. Mais après sept années .... -Evidemment.

"Le femme est un être bizar--- Vous pouvez ajouter : Dont la bizarrerie nous fait

bien sonffrir!

-Elle est la source de toute joie et de toute douleur! -Et quand je pense qu'il des gens qui m'ont envié! -Les gens ne savent pas ce qui se passe au fond des cons-

t**ade da** fo**yer**. -Sile savaient .... -- Oni, a'il savaient!

"Enfin, mon ami, rien ne sert Maurice se pinca les lèvres, et grand remède. C'est aussi le fat et satisfait.

s'éloigner. Pais il s'arrêta, se retourns, et

-Je vous obéiral, docteur. Mais glissa quelques mote à l'oreille. | léon. Sa figure, empreinte un instant avant de gravité, telle la figare d'an professeur en Sorbon terme conviendra sans doute ne qui monte dans sa chaire, e'é- mieux au héros de cette histoire dehors ? "Je ne parle pas de vous, qui tait soudain transformée. Un moderne. Elle reçoit un tel choc que êtes un ami..... J'ai eu des sourire pleir de malice, et peutprendre au moins observateur indéfinissable, celle là que d'homme à homme le médecin venait d'évoquer à l'oreille langée de jole. de son jeune ami quelque histoire

> rice Dormeall. il y a todioure cher les home mes, même chez les meilleurs. ane sorte de complicité et d'in-

frivoles et légères comme il y eu

d'one aventure galaute. Le docteur riait, pendant qu'il

disait à voix basse -Je vous ai vu. Ne dites pas sa soirée probablement, chez la pour remercier, pais il demands : non, don Juan! Ah! vous êtes jolie personne à laquelle le docun gaillard, vous, qui la goûtez teur avait fait ailusion loraqu'il moi? donc ! Après la brune, la blonde, avait parlé d'aimables compensaet après la bionde une autre tions. ciences, pas pine que dans la soli- | brane . vous savez trouver des | compensations, d'aimables et fort jolies compensations? Tous

mes compliments, mon cher ! Maurice avait pris pour écoude none désoler. Le temps est le ter ces propos libertins un air

Le médesin fit trois pas pour sion tragique comme s'il pliait Assurément la promenade lu a coucher. eque le poide du destin!

" Comediante ! Tragediante ! ' se penchant vers Maurice, il lui disait le pape. Pie VII de Napo

> Oomédien! Tragédien! Disons plutôt : cabotin! Ce Dès que le docteur fut parti,

Elle exprimait une crainte mé

II marmara : -U'est elle, c'est elle ! " Elle croit me tenir sans douavait taut dans la vie de Mau. te, avoir bagre aur moi. " Mais c'est moi qui la tiens

Lorsage Maurice Dormeuil dulgence naturelle pour le héros rentra cher lui le jour où Valen- vous la jaquette en cheviote et tine était sortie pour la première le pardessus de drap, que je ne fols, il était fort tard.

Je le iqi ferni bien voir!

It avait diné au cercle, et passé

Louis l'attendait. A brûle-pourpoint il lat dit : -Monsieur sait la nouvelle ? -- Quelle nonvelle ? .-Madame est sortie.

-Avec miss Fergason,

-Ah ! elle est sortie !

cane rencontrer personne. -Parfait. Repérone qu'avec eanté qui revient. A propos, Louis quille. préparez-moi pour demain le le nonveau costume que le tail-

fait da bien.

enfermée.

lear a dû livrer anjourd'hut. -Bien, monsieur. porterai blus.

Le valet de chambre a'inclina -Monsieur n'a plus besoin de

aller vous coucher. -Je souhaite une bonne nuit rêt inusité. A monsieur. -Merci.

Maurice ne se coucha pas. Il revêtit un élégant pyjama : La fillette avait alors six ans. de soie, à larges rayures, il

-Non, Louis. Vous pouvez

soul; laissez le agir. Au revoir, ( Moine d'une minute aupara ! nous avons tous remarqué qu'elle } et, dans ce costume, il arpenta vant, sa figure avait une expres. avait fort bonne mine en reutrant. de long en large sa chambre à

il réfiéchissait sans doute à ce -Taut mieux. Ce n'était pas que venait de las apprendre une vie de rester ainei tonjours Louis.

~I+ n'était pas surpris. On aurait même dit qu'il a'y attendait.

ii marmara -- Est elle restée longtempe -Les événements vont se précipiter. Il faut que je sole prêt -Deux heures. Elle est ailée au bois de Boulogne, où elle est 'a toutes les éventuslités et qu'être de quelque chose comme de le visage mobile de Maurice prit descendre de veiture pour faire aucune ne me trouve hésitant -Des torts très graves, mon la grivoiserie, agrait fait com- une nouvelle expression, presque quelques pas autour du lac ; puis ou tudécis. Comme ils agiront, elle est rentrée par le parc Mon j'agirai. Je vais d'ailleure prencean, qu'elle a traversé à pied, dre les devants; ce sera plus

prodect. It se couche et dormit comme les beaux jours de l'été, c'est la s'il avait en la conscience tran-

Mais le lendemain il se leva de bonne heure et fit sa toilette

avec le soin habituel. Quand il fat prêt à mortir, il -Vone pouvez prendre pour passa dans un petite eslos qui servait de famoir et de bibliothèque et s'adressant à sou valet de chambre, il lui dit :

-Venillez préveuir Louise que l'attenda ici mademoiselle Marguerite.

Depais quelque temps, Manrice Dormenil témoignait à en fille, A la petite Marguerite, un inté-

Le matio, avant de s'en aller. il faisait venir l'enfant et l'embraseait.

O'était que jolie gamine brane. et chanesa des babonches de cuir avec de grands yeux noirs, aux